

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

GAZA : LES COMMUNICATIONS À NOUVEAU COUPÉES

Les communications étaient à nouveau « totalement bloquées » avec la bande de Gaza hier, faute de carburant. De son côté, le Croissant-Rouge palestinien rapporte une « violente attaque » israélienne et le siège de l'hôpital Ahli Arab. Les équipes de secours y seraient « incapables de bouger et donc de se rendre auprès des blessés », affirme l'organisation qui gère l'établissement. L'ambassadeur palestinien à l'ONU appelle les pays du monde à se « réveiller » et dénonce un « génocide » en cours.

ESPAGNE : LES ARRIVÉES DE MIGRANTS AUX CANARIES ONT DÉPASSÉ CETTE ANNÉE LE RECORD DE 2006

Entre le 1er janvier et le 15 novembre 2023, 32 436 personnes ont débarqué dans l'archipel espagnol, contre un total de 31 678 sur l'ensemble de l'année 2006, selon un rapport du ministère de l'Intérieur.

PRÉSIDENTIELLE AU LIBERIA : LES APPELS AU CALME SE MULTIPLIENT AVANT L'ANNONCE DES RÉSULTATS

Le Liberia est dans l'attente des résultats après le second tour de la présidentielle de mardi 14 novembre. Le président sortant, George Weah, est face à l'ancien vice-président d'Ellen Johnson Sirleaf, Joseph Boakai. Au premier tour, les deux candidats étaient au coude à coude : il y avait à peine 7 000 voix d'écart entre ces deux personnalités. Dans un tel contexte, les résultats sont très attendus. Et la Cédéao, tout comme les Nations unies, multiplie les appels au calme.

Rassemblées par JMN

Madagascar : la présidentielle marquée par une forte abstention

Josiane MBANG NGUEMA (source AFP)
Libreville/Gabon

L'abstention au premier tour de l'élection présidentielle, jeudi 16 novembre, à Madagascar semble avoir été massive. Le scrutin s'est déroulé sur fond de vives tensions entre le sortant Andry Rajoelina, qui sollicite un deuxième mandat, et 10 candidats de l'opposition ayant appelé au boycott. « Nous ne reconnaissons pas ces élections et la population malgache dans sa grande majorité non plus », a déclaré à la fermeture des bureaux de vote Hajo Andrianainarivelo devant la presse, au nom des 10 opposants rassemblés en un collectif et comptant notamment deux ex-présidents.

Les opposants citent de premiers chiffres, transmis par les observateurs internationaux et estimant la participation aux alentours de 20%. Ce taux est « au plus bas dans l'histoire électorale de Madagascar », a souligné Hajo Andrianainarivelo.

La commission électorale n'a pas encore annoncé le chiffre définitif mais plusieurs sources dans l'organisation ont indiqué à l'AFP que la participation pourrait même se situer sous la barre des 20%.

Onze millions d'inscrits devaient choisir entre Andry Rajoelina, 49 ans, et 12 autres candidats officiels, dont ceux du collectif qui n'ont pas fait campagne. Alors que le dépouillement a commencé, le résultat, qui ne devrait être connu que dans plus d'une semaine, risque de prolonger encore la crise politique dans l'île de l'océan Indien. Le deuxième tour, si nécessaire, est prévu le 20 décembre.

Élu depuis 2018, Andry Rajoelina avait déjà accédé une première fois au pouvoir en 2009 à la faveur d'une mutinerie chassant l'ex-président Ravalomanana. Le collectif d'opposants candidats a dénoncé des manœuvres du pouvoir pour reconduire Andry Rajoelina et réclamé une suspension du processus électoral.



L'élection a été boycottée par l'opposition.

RDC : les violences se poursuivent aux alentours de Kinshasa

JMN.(source RFI)
Libreville/Gabon

Les violences de Mbankana, dans la commune de Maluku, à environ 150 km de Kinshasa se poursuivent. Les miliciens Mobondo sont actifs dans les provinces de Mai-Ndombe et dans d'autres entités depuis plus d'une année. Ils ont pris les armes dans un conflit né de divergences basées sur les redevances foncières et qui s'est progressivement mué en un conflit intercommunautaire. Aujourd'hui, même les alentours de Kinshasa ne sont pas épargnés malgré le déploiement de l'armée.

La dernière attaque a eu lieu mardi vers quatre heures du matin, un schéma fréquent dans ces circonstances. Deux villages ont été pris pour cible : Yoso et Nkie. Les assaillants, armés de machettes et de fusils, ont traversé la rivière Lufimi pour atteindre ces villages, où selon les témoins, ils ont tué neuf personnes au total et incendié des habitations. Certains de ces assaillants se présentent parfois vêtus d'anciens



Les miliciens ont pris le contrôle de certaines zones dans la région.

uniformes militaires, semant ainsi la confusion parmi les civils. Une semaine plus tôt, d'autres civils avaient été attaqués. L'armée a intensifié sa présence dans la commune de Maluku. Des soldats sont visibles de Menkao à Mongata, où des opérations sont actuellement en cours. Les grands centres urbains le long de la route principale sont pour l'instant épargnés. Cependant, les villages fournissant des produits agricoles à la cité de Mbankana ne bénéficient pas de la même sécurité.

Même les activités liées aux opérations électorales peinent à s'y dérouler. Les répercussions économiques de cette situation commencent aussi à se faire ressentir.

Plus loin, à Kwamouth, là où tout a commencé, la situation est tout aussi étouffante. Les miliciens ont érigé des barricades, isolant cette cité d'autres zones, particulièrement sur l'axe Kwamouth-Masiambio. Félix Tshisekedi lui-même a admis mardi que ce conflit tend à s'étendre à d'autres régions.